

est d'excellente qualité, mais qui peut se vendre à le meilleur marché que le sucre des raffineurs américains. Le sucre autrichien est fabriqué exactement avec la même bêtterave et avec la même machinerie que celle employée aux Etats-Unis. Le sucre est de qualité équivalente. Il se vend en sacs de 100 livres.

Cette lutte sera intéressante à suivre ; elle sera comme le prologue de celle qui commence entre la Sugar Trust et les Arbuckle-Deshcher.

\*\*

Une des plus importantes manufactures de Cincinnati vient d'afficher l'avis suivant dans ses ateliers : " Désireux d'encourager non seulement le travail manuel de nos ouvriers et employés, mais aussi leurs facultés de penser, nous donnerons dorénavant, 2 fois par an, des prix jusqu'à concurrence de \$100 aux cinq employés, à l'exclusion des contre-mâtres, qui pendant chaque période des six mois, nous auront soumis la meilleure idée pour apporter un changement utile, ou une amélioration quelconque dans le travail, dans les échantillons, outils, patrons, etc. Les prix seront de \$30, \$25, \$20, \$15 et \$10. Ecrivez votre idée ou vos observations et jetez-les dans la boîte à lettre réservée spécialement à cet usage.

Il nous semble que le résultat de ce concours ne pourra avoir que de bons résultats, car il arrive souvent qu'un homme à une bonne idée dont il ne parlera pas, de crainte de ne pas la voir accueillie. Ce moyen l'encouragera à montrer ce qu'il sait faire et à développer ses idées.

\*\*

La American Tobacco Co. vient d'acquérir au prix de \$1,250,000 l'établissement de la Brown Tobacco Co. de Saint-Louis, Mo., moyennant \$750,000 en argent comptant et \$500,000 en parts de la American Tobacco Co. Le prix d'achat comprend les propriétés immobilières, les bâtiments, la machinerie, le stock et la clientèle—à l'exception toutefois des dettes de livres qui restent la propriété de l'ancienne compagnie. Comme on le voit, le monopole étend peu à peu le cercle de ses gigantesques opérations.

\*\*

Un autre gigantesque monopole vient de se constituer au capital formidable de \$15,000,000 d'actions préférentielles et \$15,000,000 d'actions ordinaires. Nous voulons parler de la " International Silver Company " qui englobe toutes les manu-

factures canadiennes et américaines d'articles en plaqué. Le plus grand nombre de ces manufactures sont installées dans le Connecticut. Parmi celles qui font partie du syndicat, on cite notamment :

The Meriden Britannia Company, Meriden, Conn. ; Rogers & Bros., Waterbury, Conn. ; Rogers' Silver Plate Company, Danbury, Conn. ; Simpson, Hall, Miller & Co., Wallingford, Conn. ; Barbour Silver Company, Hartford, Conn. The William Rogers Manufacturing Co., Hartford, Conn. ; Manhattan Silver Plate Co., Lyons, N.Y. ; Watrous Manufacturing Co., Wallingford, Conn. ; Rogers' Cutlery Co., Hartford, Conn. ; Homan Silver Plate Co., Cincinnati, O. ; Meriden Silver Plate Co., Meriden, Conn. ; Manning, Bowman & Co., Meriden, Conn. ; Wilcox Silver Plate Co., Meriden, Conn. ; Rogers & Bros., Meriden, Conn. ; Simpson Nickel Silver Co., Wallingford, Conn. ; Rogers & Hamilton Silver Plate Co., Waterbury, Conn. ; Norwich Outlery Co., Norwich, Conn. ; Standard Silver Plate Co., Toronto, Canada ; R. Wallace & Sons Manufacturing Co., Wallingford, Conn. ; Holmes & Edwards Silver Co., Bridgeport, Conn.

\*\*

La Dominion Atlantic Canning Co, de Lockport, vient de commencer à manufacturer des conserves de de morue, de haddock et d'autres espèces de poissons cuits à grande friture.

Cette manufacture emploie une trentaine d'ouvriers et ouvrières pour commencer.

\*\*

On peut estimer la conserve de saumon sur la Côte du Pacifique, cette année, à 408,085 caisses contre 1,015,477 caisses fournies par les seules fabriques de la Colombie Anglaise, l'année dernière. Dans le premier des chiffres n'est pas comprise la production d'Alert Bay et de la Côte Occidentale.

L'an dernier, la production de conserves sur la rivière Fraser a été de 860,459 caisses contre 184,685 caisses cette année.

Par contre, en 1897 l'emballage sur la rivière Skeena a été de 65,905 caisses contre 92,200 caisses cette année et sur la rivière Inlet, 113,200 caisses cette année, contre 40,207, l'an dernier.

Il y a 46 fabriques de conserves sur la rivière Fraser ; 15 à Puget Sound ; 7, à River Inlet ; 7 sur la rivière Skeena et 2 sur la rivière Naas. Ces deux dernières ont livré 18,000 caisses à la consommation.

Sir William Van Horne et M. R. B. Angus en compagnie du Principal de l'Université McGill, M. Paterson partent en tournée d'inspection de la ligne du Pacifique Canadien jusqu'à la Côte du Pacifique.

\*\*

Après des années d'expérimentation, on est arrivé à un procédé ingénieux de conservation des citrons, qui empêche le fruit de se gâter pendant le transport ou dans les entrepôts frigorifiques. On place les citrons sur des claies que l'on expose pendant 72 heures dans une chambre spéciale à une haute température produite par la vapeur ou un autre système de chaleur artificielle ; en même temps on fait passer dans la pièce, au moyen de soufflets spéciaux, un fort courant d'air qui s'échappe par un ventilateur communiquant avec la cheminée. Ce courant d'air dessèche le fruit au fur et à mesure que l'eau contenue dans l'écorce se dégage par suite de la chaleur.

Ce procédé a également pour effet de faire jaunir et mûrir les fruits verts, tout en assurant leur conservation.

\*\*

MM. William Weir, banquier, Ferdinand Lemieux, comptable, Samuel E. Lichtenhein, manufacturier, Napoléon Charbonneau, avocat et Frédéric W. Smith, de Montréal, ont été incorporés sous le nom de " The Montreal Glove Mfg Co. " avec un fond social de \$20,000 pour la manufacture de gants, mitaines, mocassins, etc.

\*\*

Pendant l'année 1897, les quinze grandes compagnies de navigation qui font le service des passagers entre New-York et l'Europe, ont transporté un ensemble de 275,578 personnes dont 90,298 passagers de cabines, et 185,580 passagers d'entrepont, c'est-à-dire des émigrants.

C'est un mouvement énorme, et cependant l'année 1896 avait donné un chiffre supérieur.

\*\*

La Canadian Pacific Tel. Co. vient de compléter sa ligne télégraphique directe entre Montréal et Vancouver. La distance couverte est de 2,900 milles et il ne faut qu'un cinquième de seconde pour qu'un signe télégraphique parti de Montréal parvienne au bout de la ligne. Le commerce trouvera son compte à la complétion de ce travail, dans une transmission plus rapide des dépêches.